

# Le cas français

5 novembre 2020

# Plan

- Districts industriels et capitale industrielle
- Entreprises et réseaux familiaux
- Les grandes entreprises à la française

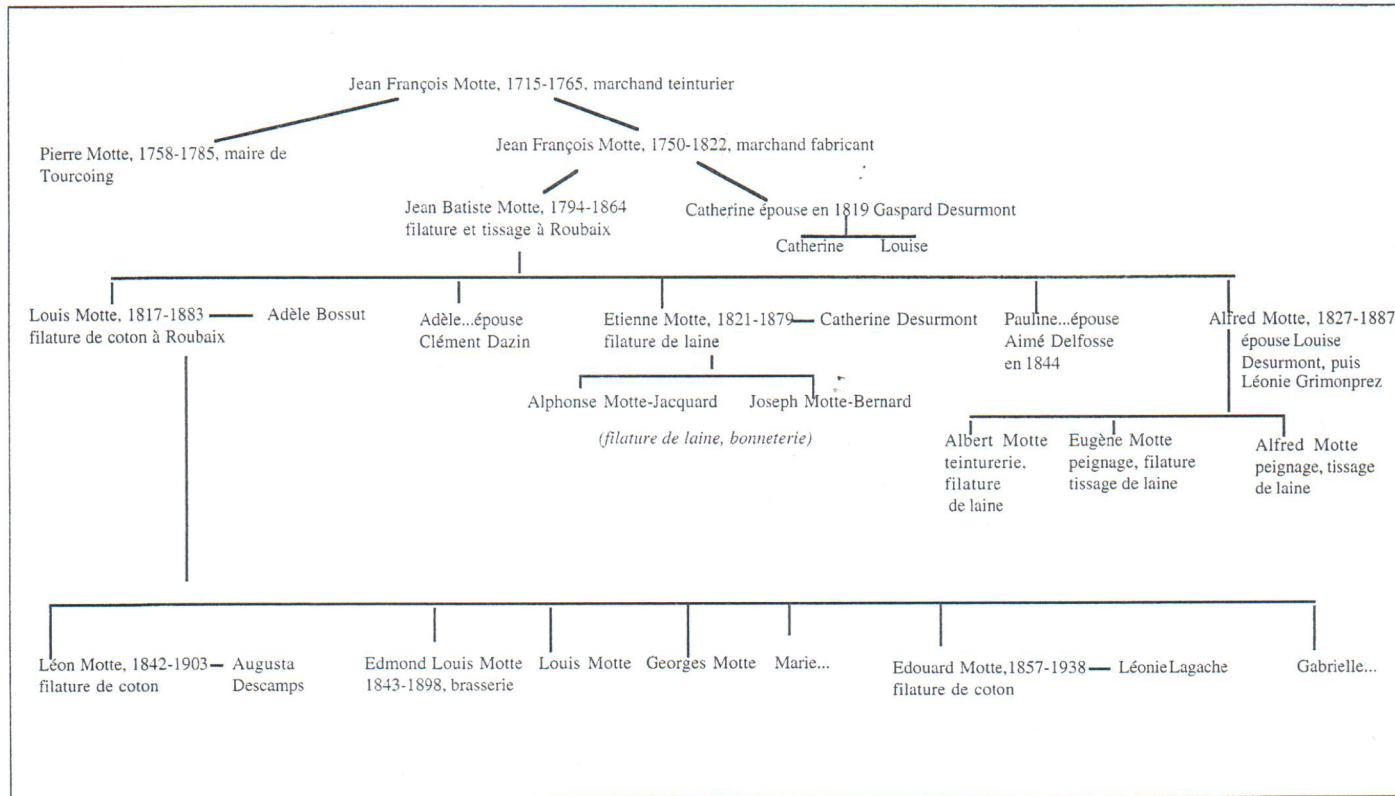
# Entreprises et réseaux familiaux

- Les entreprises françaises sont dans leur très grande majorité des entreprises familiales
- La famille permet de résoudre les problèmes de gestion des entreprises
  - Trouver des capitaux (la famille est essentielle pour le financement)
  - Coordonner les tâches au sein de l'entreprise
  - Gérer les relations entre établissements
  - Recruter des compétences nouvelles (par l'intermédiaire des mariages)
  - Assurer la formation des futurs dirigeants (échange d'héritiers qui vont travailler chez leurs oncles ou cousins et vont parfaire leur connaissance du métier)
  - Assurer la continuité de l'entreprise (de génération en génération)

# Familles du textile à Roubaix-Tourcoing

- Ces familles contrôlent 350 entreprises dans le textile à Roubaix-Tourcoing pendant les années 1920
- Mariage dans un cercle très étroit, souvent même entre cousins afin d'éviter la dispersion du capital (par l'intermédiaire des dots)
- Si mariage en dehors de la famille élargie : la plupart du temps des alliances avec d'autres familles patronales, afin de réunir des capitaux et de consolider le groupe familial; mariage aussi pour intégrer des associés (des gendres compétents)
- Des familles nombreuses (sept enfants en moyenne ; chaque génération crée des nouvelles entreprises dans des domaines connexes : coton et laine ; la teinturerie ; la chimie)
- Soumission des individus au groupe
- Solidarité active (mutualisation du crédit entre membres de la famille)
- Système de valeurs qui sacralise le travail et l'entreprise (réinvestissement systématique des profits dans l'industrie)
- Très catholiques et hostiles à la République (jusqu'à la première guerre mondiale)
- Engagement dans le textile sur de nombreuses générations

# La famille Motte



- Chaque fils crée une nouvelle entreprise avec des capitaux familiaux
- Des entreprises juridiquement indépendantes, mais solidaires financièrement
- 10000 ouvriers en 1913
- Le groupe dure un siècle et demi (jusqu'aux années 1960)

# Dynasties industrielles

- Une douzaine d'autres familles de ce type à Roubaix-Tourcoing avant la première guerre mondiale
- Certaines familles sont toujours actives comme les Mulliez, reconvertis dans la grande distribution
  - Auchan
  - Decathlon
  - Flunch
  - Kiloutou, Boulanger, Saint-Maclou....
- De nombreuses autres dynasties patronales en France (souvent originaires d'Alsace)
- Certaines existent encore maintenant
  - les Schlumberger/Seydoux
  - Les Koechlin
  - Les de Dietrich (dix générations dans les affaires)

# Les grandes entreprises à la française

- Elles apparaissent beaucoup plus tard qu'aux États-Unis et aussi plus tard qu'en Grande-Bretagne.
- Une vague de fusions beaucoup plus modeste qu'aux États-Unis et en Angleterre (seulement 69 fusions entre 1900 et 1919 ; mais mouvement plus important en 1929-1932, freiné par la crise de 29)
- Des entreprises plus petites que celles aux États-Unis et en Grande Bretagne - aussi bien pendant les années 1900 que pendant les années 1920-1930
- En 1901, Saint-Gobain est la plus grosse entreprise industrielle française par sa capitalisation boursière (149 millions de francs de l'époque) – soit un vingtième de la capitalisation boursière d'US Steel !

# Les grandes entreprises à la française

- Dans des secteurs qui sont différents de ceux des grandes entreprises en Grande-Bretagne
- À la différence de la Grande Bretagne, pas dans les industries de produits de consommation courante
  - Le niveau de vie des Français est inférieur à celui des Anglais (et des Américains) ; faible pouvoir d'achat des classes populaires
  - Beaucoup de préférences régionales
- En France, elles apparaissent dans l'énergie, les biens intermédiaires et surtout, après la première guerre mondiale, dans l'automobile
- Mais elles ressemblent structurellement aux grandes entreprises britanniques
  - Importance des héritages familiaux
  - Structure organisationnelle assez lâche, dans laquelle la concentration est surtout financière, avec une prédominance de la société holding (une entreprise qui détient des participations dans d'autres sociétés).



# Trois générations d'entreprises

- Entreprises anciennes : Saint-Gobain (encore la plus grosse société à la fin des années 1920), Schneider (équipements ferroviaires, armes), Péciney (chimie), les compagnies houillères, Kulhman (chimie) ; diversification et participations dans des entreprises satellites ; ces entreprises intègrent peu la commercialisation de leurs produits
- Un deuxième groupe autour des entreprises d'électricité et de services publics nées au tournant du siècle comme la Compagnie Générale d'Electricité (1898) ; se reposent souvent sur des capitaux et techniques étrangers, surtout américains ; concurrencées par entreprises allemandes et américaines
- Un troisième groupe à partir des années 1920 : les entreprises orientées vers les biens de consommation (automobiles, bicyclettes, pneus, parfums, cinéma et livres)
  - Intègrent production et distribution; créent des réseaux de distribution et de service après-vente (automobiles)
  - Orientées vers l'export (la France est le premier exportateur mondial d'automobiles jusqu'en 1929)
  - Mais concentration industrielle moindre qu'aux États-Unis

# Entreprises dominées par des ingénieurs

- Dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle, plus de la moitié des cadres dirigeants des grandes entreprises ont eu une formation d'ingénieurs.
  - École centrale (Paris)
  - De plus en plus l'École polytechnique
- Symbiose entre hauts fonctionnaires et milieux d'affaire en France (une autre caractéristique sur le long terme du capitalisme français)
  - Déjà le cas dans les entreprises ferroviaires au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle
  - Accélération pendant la première guerre mondiale (collaboration entre État et entreprises)
- De par leur formation, ces dirigeants sont convaincus qu'une modernisation des techniques et des méthodes de travail est indispensable (imitation du modèle américain)
  - Achat de machines américaines
  - Recherche de la productivité

# Citroën

- André Citroën – un exemple de ces ingénieurs qui sont aussi grands patrons
- Promotion de 1898 de l'École polytechnique
- Lance sa propre entreprise en exploitant une technologie inventée en Pologne
- En 1908, embauché comme directeur général par la société Mors
- En 1914, il obtient un très gros contrat pour produire des obus (1 million d'obus); il construit une très grosse usine (production de masse à l'américaine)
- Reconversion de l'usine vers la production automobile (copie améliorée du modèle T de Ford)
- Passage à la production de masse de voitures
- S'engage dans des grands investissements à la fin des années 1920 : mise au point de nouveaux modèles ; grand programme de construction d'usines
- Il fait faillite en 1934; l'entreprise Citroën est reprise par son principal créancier, Michelin

